

# PROGRAMME TECHNIQUE

De la ceinture blanche à la ceinture noire

## DE NIPPON KEMPO

# 日本拳法



**A.N.K.F**

**Stéphane Vandini**





## Préface

Ce livre ainsi que les suivants ont été écrits à la suite de plusieurs rencontres sur les tatamis.

En Italie, avec Franco Gnocchi et tous les plus hauts gradés italiens.

Au Japon, avec *Sensei* Onda, Dohi, Yokoyama, Hattori, Masayatsu, Ogawa et tous les plus hauts gradés de la Fédération Ren-Mei de Tokyo.

En France, avec Ali Zoubiri – avec qui j’ai découvert le Nippon Kempo – et tous les plus hauts gradés français des différentes associations avec qui j’ai pris plaisir à pratiquer.

Également avec Nobuhiro Sanomiya, qui est venu en Italie et en France pendant un an pour la promotion du Kempo.

En Angleterre, avec Hamilton, Luther de Gale et les plus hauts gradés anglais.

Au Mexique, avec Sakakura Tsunanori et tous les plus hauts gradés mexicains.

En Russie, avec Kuznetsov Aleksey et les plus hauts gradés russes. Sans oublier mes différentes rencontres, en Angleterre et aux États-Unis, avec Hideo Doya de la Fédération d’Osaka.

J’espère n’avoir oublié personne.

Ce livre est le programme de progression de la ceinture blanche à la ceinture noire de l’Association française de Nippon Kempo.



Ce programme français regroupe les différentes techniques ainsi que les katas des fédérations japonaises. Son but est de donner aux gradés et aux enseignants une bonne connaissance de l'histoire du Nippon Kempo, et de leur proposer un bagage technique afin d'enseigner et de transmettre cet art martial.

*Stéphane Vandini*

EXTRAIT

## Bref historique du Nippon Kempo

En 1922, sous le règne de l'empereur Showa, **Kuroyama Takamaro** (1895-1977) est président du Comité des armes à feu. Ancien élève du Guardian Institute of Martial Arts de Kyoto, professeur de Judo et de Ju-jitsu au quartier général de la police de la province d'Osaka, il regrette la disparition de l'*Atemi-waza* (« techniques de frappe »). C'est pourquoi il demande à Masaru Muneumi Sawayama (1906-1977), étudiant du Cercle de Judo de l'université de Kansai, de faire revivre l'*Atemi-waza* en proposant de bonnes méthodes d'apprentissage.



Masaru Muneumi Sawayama

### **Le NIPPON KEMPO de 1926 à nos jours au Japon.**

#### **Historique du Kokakai.**

Le Kokakai, l'établissement qui a vu naître le Kempo, a été fondé dans la province d'Osaka en 1926, la dernière année de l'ère Taisho. Il a en fait démarré dans la 7<sup>e</sup> année de l'ère Showa, en 1932.

La principale activité du Kokakai était la gestion du Bureau du Judo. La construction s'étendait sur 130 tsubo (environ 430 m<sup>2</sup>), le *dojo* mesurait quant à lui 57 tsubo (environ 149 m<sup>2</sup>), ce qui pour l'époque était immense.

Le professeur **Masaru Muneumi Sawayama** fonda le Bureau du Nippon Kempo en 1932. Il fut également à l'origine du Dai Nippon Kempo Kai, que nous pourrions traduire par « l'Association de la méthode du poing du grand Japon ».

À la 20<sup>e</sup> année de l'ère Showa (1945), le Kokakai fut détruit par d'intenses bombardements aériens.

### **Le passé de Sawayama Masaru Muneumi.**

C'est un descendant d'une famille de samouraïs du clan Nakaoka. Enfant, il est plutôt faible et pas très robuste.

Il entre au collège en 1919. Pour se renforcer, il décide de pratiquer des activités physiques. Il commence par la musculation et s'initie en même temps au Judo. Il fait des progrès remarquables grâce à des efforts soutenus.

En 1925, il entre à l'université de Kansai à Osaka, où il continue à pratiquer le Judo et le Ju-jitsu avec **Kuroyama Takamaro** comme maître. Il obtient alors son 5<sup>e</sup> dan.

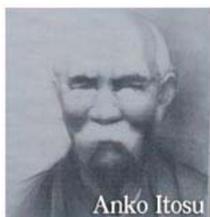
Durant ces années, il est également passionné par une autre activité : la bagarre de rue. Il lui arrive souvent de fréquenter les quartiers mal famés d'Osaka à la recherche d'une occasion de se battre.

À force de pratiquer le Judo et la bagarre de rue, il s'interroge : Pourquoi les coups de poing et de pied, qui sont très efficaces en bagarre, ne font-ils pas partie de l'entraînement de Judo ?

En guise de réponse, son maître de Judo lui donne un thème de recherche : l'étude des techniques de percussion dans le Ju-jitsu classique, puisque celles-ci faisaient partie, au départ, de la formation en Judo.

En les pratiquant, Masaru Muneumi Sawayama s'aperçoit que les techniques de percussion en Ju-jitsu sont secondaires et limitées. À cette même époque, il entend parler d'un maître de Karaté qui vient de s'installer à Osaka, maître **Kenwa Mabumi** (à droite).

*Kenwa Mabumi est né le 14 novembre 1889 à Shuri. C'est un descendant des seigneurs du*



Anko Itosu

*royaume du Ryuku. À l'âge de 13 ans, il est présenté par un de ses amis au célèbre maître **Anko Itosu** de Shuri. Il devient son élève et s'entraîne sous sa direction sans jamais manquer un jour, pas même les jours de typhon. Ensuite, à l'âge de 20 ans, présenté par son ami Chojun Miyagi, il étudie l'art du Nahaté sous la direction du maître Kanryo Higaonna. Après ses études et son service militaire, il entre dans la police. Grâce à cette fonction, il peut voyager dans tout Okinawa, visiter les dojos et y apprendre les arts classiques de l'île, appelés Ryuku kobujutsu.*



*Ainsi, il apprend le Bo-jutsu de maître Aragaki et de maître Soeishi, et le Sai-jutsu de maître Tawada. Il quitte la police après 10 ans de service et, vers 1929, s'installe à Osaka où il ouvre un dojo. Il nomme son école Shito-Ryu. À sa mort, le 23 mai 1952, à l'âge de 63 ans, son fils aîné Kenei Mabumi lui succède.*

Revenons à Masaru Muneumi Sawayama. Il commence donc l'entraînement sous la direction de Kenwa Mabumi. Peu après, à l'occasion d'un de ses combats de rue contre un boxeur, il entend parler du karaté de **Choki Motobu**, qui aurait développé sa force lors de bagarres de rue, ce qui n'est pas la voie originelle du karaté. Yamada, que Sawayama a connu lors de bagarres de rue, le présente à Choki Motobu. Cette rencontre marque fortement Sawayama.



*Choki Motobu est un personnage d'une très forte personnalité. Sa vie est parsemée de défis. Né en 1871, il décide de devenir l'homme le plus fort d'Okinawa. Quoique de gabarit très robuste, il est particulièrement rapide, ce qui lui vaut le surnom de « Motobu Zaru » (« le singe »). En 1921, il s'installe*

à Osaka. À l'âge de 52 ans, suite à un défi victorieux contre un boxeur occidental nommé Georges, il devient célèbre dans tout le Japon. Il enseigne dans son dojo nommé « Daidokan ».

Il meurt à Naha le 2 septembre 1944. Il est considéré comme le premier « Soke » (« héritier ») de l'école Shito-ryu.

Quelque temps plus tard, Masaru Muneumi Sawayama ouvre une section de karaté à l'université de Kansai. Il ne se situe pas dans une optique traditionnelle sous forme de katas. Il cherche plutôt à élaborer des exercices de combat libre avec le système **Sundomé** dont il est le précurseur. Ce dernier consiste en l'arrêt du coup avant le toucher. D'autres adopteront cette méthode plusieurs années après. Il abandonne cependant rapidement ce système qui ne le satisfait pas entièrement.

Comme son maître de karaté Kenwa Mabumi n'est pas d'accord avec sa démarche, ils se séparent en 1932. C'est à cette époque que Masaru Muneumi Sawayama crée sa propre école. Il l'appelle **Dai-nippon-kempo**.

Il a notamment comme élèves :

– **Hideo Doya** (professeur à l'université des Sciences du Sport et de Physiologie d'Osaka, vice-président du N.K.KAI, directeur technique, il porte le grade de 8<sup>e</sup> Dan. En 1999).



– **Rinosuke Mori** qui, en 1953, part enseigner le Nippon Kempo dans la région de Tokyo, au sein de la police, de l'armée et des universités. Il est le fondateur de l'Association Kyokai de Tokyo.



Plus tard, certains de ses élèves, ne souhaitant pas trop s'écarter de sa voie, fondent l'Association Ren-Mei à Tokyo.

Au cours de cette année 1932, Masaru Muneumi Sawayama entre dans l'armée comme officier volontaire. Il continue à élaborer sa méthode, et prend modèle sur les protections et les exercices d'entraînement du kendo.

En effet, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et l'utilisation des armures de protection, la technique du sabre japonais avait fait d'énormes progrès. C'est à partir de 1934 qu'il dirige des exercices de combat avec protection. Il y inclut également des techniques de coups, des projections et des clés, en tenant compte de sa formation en Judo.



En 1936, il effectue une démonstration publique. L'année suivante, il organise la première rencontre universitaire entre les universités de Kansai et de Kwansei Gakuin. C'est une réussite qui entraîne l'approbation du public.



La guerre sino-japonaise éclate. En 1940, il est mobilisé en Chine comme officier d'infanterie. Durant son séjour, il s'intéresse aux arts martiaux chinois, et fait la connaissance de **Kenichi Sawai** (à droite) qui étudie le Yi Quan sous la direction de **Wang Xiangzhai** (à gauche).



*Né en 1885 dans la province du Hebei, Wang Xiangzhai s'engage en 1913 comme instructeur dans l'armée. En 1918, il traverse la Chine du nord au sud et en profite pour étudier les différents styles. Il fait une escale au temple de Shaolin, et suit alors les cours du plus grand expert de Xing Yi Quan. En 1925, il crée le Yi Quan. En 1940, il est reconnu par les plus grands. Il meurt en 1963 à Tien-Tsin.*

C'est grâce à cette rencontre que Masaru Muneumi Sawayama adopte des techniques plus souples caractérisées notamment par des mouvements circulaires, que l'on retrouve dans les écoles de l'ouest du Japon.

### **Brève explication sur le Yi Quan.**

Il faut noter que l'idéogramme de « Quan » est le même que celui du « Ken » de « Kempo ». Durant des centaines d'années, le Kung-fu resta identique. Vers les années 1800, cela changea sous l'influence de Kuo Yun Seng, grand expert de Xing Yi Quan (« la boxe de l'unité du corps et de l'esprit »). « Quan » signifie « boxe », mais dans son sens originel (faire instantanément ce que le cœur décide). Kuo Yun Seng retransmet ensuite son art à **Wang Xiangzhai**, son meilleur disciple.



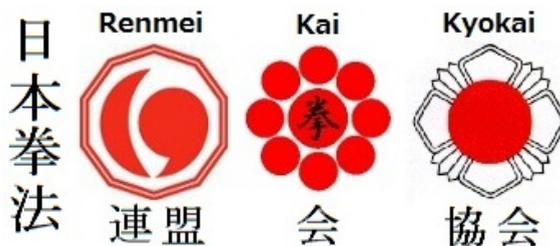
Revenons à Masaru Muneumi Sawayama. En 1946, il retourne au Japon et rétablit son école. Mais à cette époque, peu de gens s'intéressent à l'art de combat. Lors de démonstrations, on le critique souvent en déclarant : « C'est de la bagarre de mendiants ! »

Puis, vers 1953, il organise à nouveau une démonstration de Nippon Kempo au centre de Tokyo, avec ses 70 élèves. Cette manifestation fait sensation dans le milieu des arts martiaux, et plusieurs universités adhèrent aussitôt. En 1954, le Nippon Kempo est adopté comme discipline officielle par l'université de Kansai.

De nos jours, les trois principales grandes villes dans lesquelles le Nippon Kempo progresse au Japon sont Osaka, Tokyo et Nagoya.

Cet art martial est pratiqué dans plus de 100 universités, 50 écoles supérieures, 100 clubs, sans compter l'armée et la police...

En 1999, il y avait environ 30 000 personnes qui pratiquaient le Nippon Kempo au Japon.



REN-MEI (de Tokyo). KAI (Osaka et Nagoya). KYOKAI (de Tokyo).

## **La diffusion du Nippon Kempo aux États-Unis.**

Le Nippon Kempo arrive aux États-Unis par la ville de Los Angeles avec la venue de *Sensei Goki Kinuya* en 1960. En 1962, il enseigne quotidiennement le Kempo dans différentes écoles de la banlieue de Los Angeles, ainsi que dans des collèges. Il doit cependant rentrer au Japon quelques années plus tard, en raison de la mort de son père.

Après son départ, ses élèves – Lee Cleveland, John Uruthia et Xavier Mendoza – prennent sa succession et poursuivent la promotion du Kempo.

## **La diffusion du Nippon Kempo en Italie**

Le Nippon Kempo arrive en Italie en 1960 avec **Armand Santabrogio**, professeur de Judo à Varèse, ville proche de Milan. Lors d'un séjour au Japon pour la pratique du Judo, il découvre dans un petit *dojo* de Tokyo l'existence du Nippon Kempo. De retour en Italie, il ouvre une section spécialisée dans son club de Varèse. Quelques années plus tard, il envoie ses meilleurs élèves à Tokyo pour participer au championnat de l'Association Kyokai. Dès lors, de nombreux clubs de Kempo s'ouvrent dans toute la région de Milan. Vers 1990, la même scission qu'au Japon se produit en Italie et deux groupes distincts se forment.

**Franco Gnocchi**, accompagné des plus anciens combattants, crée l'A.I.N.K (*Associazione Italiana Nippon Kempo*) qui dépend de l'association japonaise Ren-Mei.

En 2012, suite à la mort de Franco Gnocchi, une nouvelle scission voit le jour.

## **La diffusion du Nippon Kempo au Mexique**

Le Nippon Kempo arrive au Mexique vers 1971 par l'intermédiaire de *Sensei Sakakura Tsunanori*, âgé alors de 20 ans. Jusqu'en 1988, il organise des compétitions dans lesquelles toutes les catégories de poids sont confondues. Vers 1989, lorsqu'il commence à y avoir beaucoup de compétiteurs, il décide de constituer trois catégories : les légers, les moyens et les lourds. Il crée également de nouveaux katas pour encourager le développement du Kempo au Mexique.

Sous l'égide de la Fédération Kyokai de Tokyo, les différentes compétitions se déroulent sur un tatami ou sur un parquet avec des